

# Le salon *Tech and Bio* dans la Drôme : un creuset d'innovations agricoles

Organisée tous les 2 ans par les Chambres d'Agriculture, cette manifestation à portée européenne regroupe tous les partenaires des agricultures alternatives en France.

Le 4<sup>ème</sup> salon *Tech & Bio* s'est déroulé les 18 et 19 septembre dernier à Bourg Lès Valence. Le succès de cette manifestation n'est plus à démontrer avec plus de 13 000 visiteurs cette année. L'accent a été mis sur le développement durable de l'agriculture biologique (aspects techniques, économiques et environnementaux). *Tech & Bio*, c'est plus d'une centaine de conférences, de démonstrations de matériel agricole, et de techniques culturales alternatives.

Ces démonstrations ont été complétées par un programme varié de conférences portant sur les défis majeurs que doit relever l'agriculture biologique de nos jours, que ce soit d'un point de vue technique : l'aménagement de cultures de couvert, la lutte contre le mildiou en viticulture biologique, ou sociologique : l'accompagnement des agriculteurs dans leurs démarches de conversion vers l'agriculture biologique, Des visites d'exploitations bio avoisinantes

ont également été organisées.

Afin de prouver qu'il est possible d'être en agriculture bio et performant, 16 talents d'agriculteurs bios, ont été invités à témoigner de la réussite de leurs exploitations. Des profils diversifiés : d'une maraîchère de la Haute Garonne, proche de Toulouse, à un éleveur laitier en Normandie ou un éleveur de bovins viande de Picardie ainsi qu'un producteur de lait de brebis Aveyronnais...

D'après leurs témoignages, le travail en bio repose essentiellement sur l'envie de relever de nouveaux défis techniques, de redonner du sens au travail, d'être plus respectueux de l'environnement et du consommateur, tandis que les principaux freins soulevés proviennent de l'environnement social et de la nécessité de réorganiser le travail.

Les talents ont souligné la nécessité d'anticiper et d'améliorer continuellement leurs systèmes pour qu'une exploitation réussisse d'un point de vue technique et écono-

mique. Ils ont également souligné l'importance de l'accompagnement technique de l'agriculteur pour le développement de son exploitation.

D'autre part, le salon a été le siège des Assises Européennes de la Bio, organisées par l'Agence Bio, avec une présentation de la situation de la production et du marché bio en Finlande, Brésil et Canada. Douze délégations étrangères étaient présentes sur le salon (européenne, brésilienne, japonaise...).

Pour témoigner de l'intérêt que porte la région Midi-Pyrénées à l'agriculture biologique, une délégation composée d'agriculteurs et de membres des Chambres d'Agricultures du Gers, Tarn et Garonne et de Haute-Garonne s'est rendue sur place. Un bus, affrété par la Chambre Régionale d'Agriculture de Midi Pyrénées, et financé par la Fédération Régionale du Crédit Agricole mutuel de la région, s'est rendu sur place.

## Maraîchage

*Tech & Bio*, un salon riche en conférences techniques, démonstration de matériel et découverte de talents. Parce que la bio a su faire ses preuves en innovation, technicité, et en performance, *Tech & Bio* a souhaité mettre à l'honneur des agriculteurs bio qui se démarquent par leurs résultats, talent de la performance durable.

Une maraîchère de Haute Garonne, remarquée comme talent de l'agriculture biologique a témoigné.

Stéphanie Outre, jeune agricultrice installée depuis 7 ans à peine, maîtrise mieux la conduite de ses cultures. Elle peut donc se consacrer à une gestion globale de l'exploitation et souhaite pérenniser les em-

ploiés dans sa structure. Elle accueille un apprenti en plus du salarié qui travaille à ses côtés.

**Son objectif : faire rimer projet professionnel et projet de vie.**

### Carte d'identité de l'exploitation

Le potager de Stéphanie à Belbeaud (Haute Garonne)  
- Exploitation individuelle  
- Création en 2006  
- SAU : 3,8 ha dont 1,5 ha de plein champ et 4 000 m<sup>2</sup> sous tunnels  
- Productions : maraîchage diversifié, petits fruits, oeufs  
- Vente directe de paniers à domicile.

## Grandes cultures

Le secteur des grandes cultures biologiques a été particulièrement bien représenté cette année.

Deux thèmes majeurs ont été développés au cours des conférences : les couverts végétaux et l'utilisation d'engrais verts dans les rotations de cultures et le désherbage mécanique.

**Lors de la conférence sur le désherbage mécanique des représentants du CREAB, du CETIOM et d'Arvalis sont intervenus.**

La présentation du CREAB, portant sur le travail du sol en interculture et les faux-semis, a démontré l'importance de l'adaptation du travail du sol en fonction de la saison du semis. Ainsi, sur culture de printemps, le faux-semis suivi d'un travail du sol superficiel (7,5 cm) présente de bons résultats tandis que sur culture d'hiver, un déchaumage suivi d'un semis en combiné semble être plus efficace. La priorité reste une bonne implantation de la culture pour que sa pousse concurrence efficacement les adventices.

Le CETIOM a présenté une synthèse d'un sondage réalisé sur les pratiques de désherbage pour les oléagineux, en particulier le tournesol et le soja. Les résultats montrent qu'en moyenne, le tournesol requiert deux passages de matériel tandis que le soja demande trois passages. La combinaison d'outils (en particulier herse-étrille et bineuse) donne de bons résultats.

La conférence sur les couverts végétaux et les engrais verts a été animée par un représentant de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, qui a fait part des résultats de couverts de trèfles. Il découle de sa présentation que sur une parcelle propre, un couvert de trèfle en interculture est intéressant concernant les reliquats azotés pour la culture suivante (jusqu'à 100 unités d'azote/ha). De plus, le trèfle possède un fort pouvoir étouffant et peut concurrencer efficacement les adventices. Sur une parcelle sale, il semble plus profitable de gérer le salissement de la parcelle par des techniques de désherbage mécanique.



Un intervenant d'Arvalis a ensuite expliqué la cinétique de minéralisation de l'azote d'un couvert végétal de légumineuses. Les légumineuses ayant un faible rapport C/N, une grande quantité de l'azote contenue dans la plante est minéralisée et à une grande vitesse.

Une troisième conférence, portait sur les relations entre polycultures et élevages biologiques sur un territoire.

**Des démonstrations de matériel**, en particulier un nouveau modèle d'écimeuse avant à rotor horizontal, ont complété ces conférences. Cette écimeuse sera visible sur le Gers lors des démonstrations de désherbage mécanique au printemps 2014.

La visite d'une exploitation située dans la plaine au sud de Valence a permis aux différents participants d'échanger sur leurs pratiques agricoles. Cette exploitation de 195 ha de SAU cultive du blé, du maïs, du soja, de l'orge et du tournesol. Les bons résultats économiques obtenus (l'excédent brut d'exploitation de 2012 avoisine les 220 000 euros) s'expliquent par de forts rendements (soja : 40q/ha, maïs : 90q/ha) et un débouché local rémunérateur avec les coopératives du secteur. Le fort niveau d'équipement est rentabilisé par la dimension importante de l'exploitation.



Les exploitants (à droite de l'image) en plein échange avec les visiteurs.



Les visiteurs examinent une culture de colza avec les explications de l'exploitant.



De gauche à droite : J. Pior, APCA, l'animateur ; F. Mellon, agriculteur ; S. Outre, maraîchère ; P. Charles, éleveur.

## Viticulture

**La viticulture était bien représentée cette année.**

Il y avait un atelier de démonstration de matériel de travail du sol et de semis dans le rang, plusieurs conférences sur des thèmes variés comme la lutte contre le mildiou en bio et les dernières études sur le cuivre et autres méthodes de lutte anti-fongique, ou encore la commercialisation des vins bios, des démonstrations de préparations d'infusions, tisanes et purins à base de plantes pour lutter contre les champignons de la vigne, ainsi qu'une visite d'un domaine viticole en agriculture biologique.

À l'atelier de démonstration du matériel de travail du sol, les personnes présentes ont pu voir évoluer un intercep hydraulique avec charue décaivonneuse de la marque Egretier® qui, en croisant le passage, permet de pénétrer au plus près de la souche, endroit le plus difficile à atteindre en travail du sol mécanique.



**Lors des conférences, plusieurs spécialistes sont intervenus :**

Nicolas Aveline de l'IFV de Bordeaux et Ludivine Davidou de la Chambre d'Agriculture de Gironde, venus présenter leurs essais sur les

différentes formes de cuivre, leurs effets en les comparant entre eux et en les associant dans un même traitement, et les différentes doses de cuivre dans l'optique de les diminuer. Les résultats de leurs études mettent en avant le fait qu'il y a peu de différences entre les formes de cuivre (sulfate de cuivre, hydroxyde de cuivre ou oxyde de cuivre) en terme d'attaques de mildiou sur feuilles et sur grappes. Il semble qu'il y ait néanmoins un intérêt à l'association de plusieurs formes de cuivre. Cette tendance a été observée sur le millésime 2012 à Bordeaux et doit être confirmée sur plusieurs années.

Concernant la réduction des doses de cuivre : l'association du fructose ou de la bourdaine ou de l'absinthe avec des faibles doses de cuivre donnent des résultats prometteurs dans la lutte contre les champignons, notamment contre le mildiou. Ces résultats sont encore à l'état de tendance et il faudra plusieurs années d'études pour prouver définitivement l'intérêt de telles associations.

Afin de mettre en pratique les différentes connaissances acquises lors des démonstrations et des conférences, une visite d'un domaine viticole était organisée chez M. Nicolas Badel du domaine « Les grands vignes » à Vernosc les Annonay (Ardèche). Après un tour des vignes et du matériel vitivinicole, le vigneron a présenté ses cuvées en AOC Condrieux et AOC Saint-Joseph ainsi qu'en IGP et ses circuits de commercialisation.

**Les résumés des conférences et les supports utilisés sont disponibles sur le site du salon :**

[www.tech-n-bio.com](http://www.tech-n-bio.com)

Pour tout complément d'information, contacter la Chambre d'Agriculture du Gers - Services Techniques  
Emilie BOUE, Jean ARINO – Tél. 05.62.61.77.13. ou sur notre site : [www.gers-chambagri.com](http://www.gers-chambagri.com)

